

Les smicards attendront juin pour leurs 100 euros... Macron menteur et incapable

écrit par Christine Tasin | 17 décembre 2018



Il passe des journées à se demander comment calmer les GJ, il a des myriades de collaborateurs et spécialistes et, le jour dit, il vend du vent.

Macron ne pouvait pas ne pas savoir, lundi dernier, qu'en annonçant 100 euros de plus pour les smicards en janvier il mentait.

Et un effet d'annonce de plus, un. Et un mensonge de plus, un.

Ils nous disent que le problème viendrait de la CAF, incapable en quelques semaines de mettre en place et de gérer une modification de la prime d'activité. La CAF n'a donc pas été consultée sur la faisabilité avant l'annonce ? Il vit sur quelle planète, Macron ?

La raison ? Les Caisses d'allocations nationales affirment qu'elles ne pourront jamais être prêtes à verser cette prime dès janvier 2019. Les fonctionnaires de Bercy l'affirment : « Au regard du fonctionnement de la Caisse nationale d'allocations familiale (Cnaf), il faudrait six mois pour que la mesure devienne effective ». Du côté du gouvernement, on estime que c'est « inacceptable ». Mais

dans les colonnes du quotidien, un responsable de la Cnaf confirme que « le 1er janvier, c'est impossible. Dès qu'on touche à un paramètre, il faut faire des tests pour éviter les bugs. Si on nous demande d'y aller dans l'urgence, on ne pourra pas répondre au cahier des charges souhaité ».

<https://www.msn.com/fr-fr/actualite/france/la-hausse-du-smic-de-100-euros-reportée-à-juin/ar-BBQYZzg>

Macron se fout éperdument en effet de la piétaille. De celle qui s'est dit qu'elle pourrait peut-être manger autre chose que des pâtes à la fin du mois fin janvier et qui va faire une drôle de tête devant son assiette vide, et de celle qui, travaillant à la CAF, va péter les plombs pour organiser dans l'urgence une réforme impossible. Le plus crétin des Français sait que la CAF verse un certain nombre d'allocations – et la prime d'activité en fait partie- en fonction du revenu des allocataires. Or, il n'est pas prévu que les dits allocataires et leurs patrons informent la CAF des revenus de l'année 2018 fin décembre... C'est en juillet que les choses changent, quand on a tous les paramètres...

Mais Macron ne veut pas le savoir. Le roi dit « nous voulons ».

Il est donc probable qu'Emmanuel Macron doive encore une fois hausser le ton. Déjà, mardi soir, face aux députés de la majorité réunis à l'Élysée, le chef de l'État avait tenu à mettre un terme une bonne fois pour toutes aux ajustements évoqués par son gouvernement : d'un côté, le ministre de l'Action et des Comptes publics évoquait [une hausse de la prime d'activité](#) accordée aux employés payés au Smic de 70 euros, tandis que la ministre du Travail Muriel Pénicaud se contentait de 60 euros. Hors de question, pour le président de la République : « les gens ont compris qu'ils allaient toucher 100 euros. Ils doivent voir ce qu'ils ont compris », a lancé Emmanuel Macron, et ce dès janvier prochain.

Comment s'en sortir ?

Or, précise le Parisien, il ne reste plus beaucoup de temps aux politiques pour mettre en place les rouages qui permettront la hausse de cette prime. À l'Assemblée nationale, à Bercy, les modélisations tournent à plein régime pour trouver quel modèle permettra de mettre en place la hausse effective promise par le président. Un effort budgétaire de 600 millions d'euros était prévu qui devrait toutefois être révisé, à la hausse.

En parallèle, le gouvernement doit vérifier que la [mise en place du prélèvement à la source](#) en janvier prochain n'aura aucun impact sur [cette hausse de 100 euros](#), et apporter des ajustements au calcul de la prime d'activité. Simplification de la formule de calcul ou création d'une seconde prime d'activité... plusieurs options sont sur la table. Les derniers arbitrages doivent avoir lieu ce week-end. Tout doit être prêt pour le prochain Conseil des ministres, le 19 décembre. Tic, tac, tic tac...

Bref, une usine à gaz – qui va coûter combien au contribuable ?

Un second type de prime ? Changement des critères de calcul de la prime ? En quelques jours, quelques semaines, pour près de 3 millions de bénéficiaires ?

Ça va buguer, et les salariés de la CAF n'ont pas fini de traiter les réclamations... Sans parler de ceux qui, actuellement, bénéficient de la prime et comptent dessus et qui pourraient la voir réduite ou disparaître dans le bordel ambiant...

C'est du Macron tout craché. Impéritie, absence d'anticipation, manque de bon sens, attachement aux effets d'annonce plus qu'aux résultats... et mépris pour les petites gens, l'oeil fixé sur les prochaines échéances électorales en mai...

Vous comprenez pourquoi, vaille que vaille, il va falloir que la CAF se débrouille pour verser des sous en janvier. A juste titre ou pas, aux bonnes personnes ou pas. Quitte à mettre dans la merde en juillet de pauvres gens qui auront reçu des primes auxquelles ils n'ont pas droit et qu'ils devront rembourser...